

Son coup de crayon transmet sa foi en la poésie

La Rennaise Inès de Chanterac-Franque publie un recueil illustré de rares poèmes chrétiens, destinés aux jeunes, mais aussi aux enseignants en quête d'inspiration à l'heure des récitations.

Rencontre

Des tableaux un peu partout sur les murs, un grand plan de travail couvert de feuilles et de livres ouverts, des pinceaux trempant dans des pots, une palette pas encore sèche et des tâches de peintures sur la table...

Pas d'erreur, nous entrons bien dans l'antre d'une artiste quand Inès de Chanterac-Franque ouvre la porte de son atelier, une pièce dédiée de son appartement du centre-ville de Rennes.

De grands auteurs redécouverts

Et au premier coup d'œil posé sur certaines planches, son coup de crayon a comme un air de déjà-vu. « Oui, dans le magazine pour enfants *Patapon*. J'ai aussi publié plusieurs titres aux éditions Pierre Tequi, comme *À l'école de Séraphine*, et j'illustre des vies de saints dans la collection *Légendes dorées des enfants*, aux éditions Saint-Jude », explique Inès de Chanterac-Franque.

Depuis quelques jours, c'est une toute nouvelle maison, les éditions Filvmena, qui profite de son talent avec *Il vit l'étoile d'or... Ces rimes qui montent au ciel*.

De grand-père en petite-fille

Un recueil de treize poèmes qui renvoient aux grandes fêtes du calendrier liturgique. Et fait redécouvrir de très belles signatures du patrimoine littéraire français : Edmond Rostand, le dramaturge auteur du célèbre *Cyrano de Bergerac* ; Rutebeuf, poète du Moyen Âge, Louis Ratisbonne, homme de lettres du XIX^e siècle ; Sully Prudhomme, prix Nobel de littérature en 1901 ; Arnauld d'Andilly, conseiller d'État et grand poète du XVI^e siècle, ou encore Victor de la



Inès Chanterac-Franque, à l'œuvre dans l'atelier installé dans son appartement du centre de Rennes.

Prade, académicien du XIX^e siècle...

« Je suis un vrai rat de bibliothèque ! », sourit l'illustratrice pour justifier le travail de recherche mené pour ce recueil. Un projet qu'elle a pris le temps de mûrir.

« J'enseignais le français dans une école lasallienne à Paris, quand j'ai décidé de faire ce livre après avoir entendu l'un de mes élèves réciter un texte d'Edmond Rostand », se souvient Inès de Chanterac-Franque.

Le goût pour le dessin et la peinture est un héritage familial. « L'un de mes grands-pères dessinait, et maman avait fait une école d'art. »

Chez elle, le cœur balançait entre l'art et la littérature. Elle n'a donc pas vraiment choisi : l'enseignante s'est formée au pinceau. « À Paris, j'ai suivi une formation d'illustratrice et une formation d'illustratrice natura-

liste. »

Avec *Il vit l'étoile d'or*, elle a fait le choix du fusain et du noir et blanc. « Ça laisse la priorité au texte et contribue à une plus grande intériorité. Le jeu entre l'ombre et la lumière renvoie aussi à un combat spirituel. »

Un hommage aux chrétiens d'Orient

Pour l'un des textes, *Éloge de la croix*, par Pierre Cardenal, Inès de Chanterac-Franque a fait appel à une expérience personnelle. « Quand j'avais 20 ans, j'ai apporté des médicaments, avec des scouts, au monastère de Mar Behnam et Sara, en Irak ». Un haut lieu spirituel pour les chrétiens d'Orient, et aussi lieu de pèlerinage musulman, ravagé par les terroristes de l'État islamique.

« J'avais pris des photos à l'époque. Dont celle d'une croix, aujourd'hui disparue. Je l'ai reproduite dans le livre. » D'ailleurs, dans chaque exemplaire, un petit document présente le travail de reconstruction entrepris par l'ONG Fraternité en Irak. « C'est ma façon de remercier ces gens qui ont, autrefois, conforté ma foi. »

Pascal SIMON.

Mercredi 20 décembre, de 16 h à 18 h, au Forum du livre, 11, rue de la Visitation, dédicaces d'Inès de Chanterac-Franque, *Il vit l'étoile d'or... Ces rimes qui montent au ciel*, éditions Filvmena, 36 pages, 12, 50 €. Site internet : www.filmvmena.com